

D. Quel soir ?—R. Le Lundi, 18.

D. Connaissez-vous les prisonniers ?—R. Oui, monsieur.

D. Où demeurait alors J. B. Desforges ?—R. Dans le village, rue de l'église, à dix arpents de son frère. Il est marié et a deux enfants.

D. Avez-vous connu la défunte ?—R. Oui, monsieur.

D. L'avez-vous vue ce jour-là ?—R. Oui, elle est venue 3 ou 4 fois chez moi pour se reposer. Elle a savonné ce jour-là. Le soir j'ai fait son train.

D. A quelle heure êtes-vous allée l'aider ?—R. A cinq heures et demie environ.

D. Le prisonnier était-il là ?—R. Non, il était allé à Money Branch. Je l'ai vu partir.

D. Vous dit-il quelque chose ?—R. Oui, il me dit : "Regardez donc, Mme Urbain ; ma femme a passé la nuit sans connaissance. Voyez comme elle est bien maintenant." J'ai dit à sa femme : "Je crois bien que vous êtes mieux, mais vous n'êtes pas bien encore." Elle a répliqué : "Non."

D. Est-il parti ensuite ?—R. Oui.

D. Comment était-elle à votre arrivée à 5 heures ?—R. Bien. Elle venait de faire son lavage.

D. Après ?—R. Je suis revenue chez moi.

D. Êtes-vous restée chez vous ce soir là ?—Oui, je n'ai pas grouillé de chez nous.

D. Avez-vous vu un des prisonniers ce soir-là ?—R. Oui, J. B. Desforges. Il est venu vers 6 heures et trois quart environ.

D. Votre mari était-il là ?—R. Oui, monsieur.

D. Qu'a-t-il dit en entrant ?—R. Joue-t-on aux cartes ? On lui a dit que non. Mais mon vieux lui a dit : "Restez, nous ferons notre ouvrage plus tard." Il y avait J. Gravel, ma nièce, mon vieux et J. B. Desforges.

D. Ont-ils joué aux cartes ?—R. Oui.

D. A quelle heure est-il parti ?—R. Neuf heures, ou neuf heures et demie.

D. A-t-il parlé de sa belle-sœur ?—R. Oui ; il a dit : "Comptez-vous que Catherine a fait une bonne journée aujourd'hui ?" J'ai dit : "Oui, elle a fait un bon lavage." Il a ajouté : "Elle travaille trop et cherche à se faire mourir." J'ai répliqué : "Elle a en belle de bien vivre, elle a le moyen." Il a commencé à conter sa journée, disant qu'il venait de bûcher et n'avait pu faire le train de sa belle-sœur, parce qu'il était arrivé trop tard, qu'il avait bûché, ce jour-là, deux cordes de bois à deux cheilins et demi la corde.

D. A-t-il parlé de Mme Desforges ?—

R. Je suis allé chez Mme Desforges pendant qu'ils jouaient aux cartes.

D. Quel Desforges ?—R. Antoine. J'ai trouvé Mme Bélisle chez Mme Desforges, assises l'une vis-à-vis de l'autre à deux